

THÉÂTRE



Chute(s), un dernier souvenir sonore

Rémy Bouchinet
Romain Gneouchev

VE. 10 NOV. 19H

salle modulable · 1h · dès 14 ans

**DANS LE CADRE DES
SCÈNES D'AUTOMNE EN ALSACE**



T 30 ans LA FILATURE
SCÈNE NATIONALE
MULHOUSE

Sur un plateau organisé en un studio de radio, *Chute(s)* est une plongée vertigineuse au cœur des images, sons et bribes d'histoires qui se bousculent dans la tête d'un jeune musicien.

Chute(s) saisit les derniers instants de Romain, qui se souvient de Léopold et Lola, de ce qu'ils-elles ont traversé ensemble, de l'amour qui unissait son couple d'ami-es et qui a volé en éclat, emportant avec lui le trio qu'ils-elles formaient. En recomposant les bribes de son passé à l'aide de ses instruments et de ses micros, Romain contemple les traces de ce qu'il a voulu être, pris dans les mensonges, les projections et les injonctions à réussir.

À propos de l'intimité vocale

note d'intention de Romain Gneouchev

En 2017, Rémy Bouchinet m'appelle et me dit qu'en écrivant un texte, *Dédale d'un soupeur*, mon visage lui était apparu, et que ce texte, nous irons le finir ensemble dans le Transsibérien. Nous sommes alors presque des inconnus l'un pour l'autre, je dis : « D'accord. ». Deux ans plus tard, nous sommes dans le train et la création de *Dédale d'un soupeur* est prévue pour mai 2020.

C'est là, quelque part entre Moscou et Irkoutsk, alors que Rémy est sur la banquette du haut à écrire *Chute(s)*, un dernier souvenir sonore, et que je suis allongé juste en dessous, apprenant le texte (achevé plus tôt que prévu) qu'il a écrit pour moi, que notre tandem auteur-metteur en scène est né. *Chute(s)* est la suite logique de ce dialogue amorcé il y a bientôt cinq ans.

Bien que Rémy ait écrit ce texte pour que je le mette en scène, je n'ai pas accepté tout de suite. Quelque chose de cette écriture du souvenir me résistait, je n'arrivais pas à la projeter au plateau. Puis, un matin, un studio de musique délabré m'est apparu. Je relis le texte et je comprends d'où est venue cette intuition. *Chute(s)* est un espace mental, la pièce se passe dans la tête de Romain. Chez lui, comme le dit le monologue final, tout passe par un sens : l'ouïe.

Ce studio de musique serait donc l'intérieur (réel et figuré) de Romain, le lieu où sa subjectivité et sa manière de percevoir le monde peuvent s'exprimer : là où le son est créé. L'écriture, alors projetée dans ce dispositif, est venue rencontrer deux obsessions très personnelles quant à ma manière d'envisager le théâtre : l'intimité avec les voix des acteur-rices, et l'importance de la musique.

L'enjeu du spectacle devient le suivant : rendre audible aux spectateur-rices comment Romain perçoit le monde. Les plonger dans sa tête afin qu'ils-elles fassent l'expérience de cette écriture mentale.

L'écriture de Rémy me touche en ce qu'elle fait réellement appel au théâtre. Elle laisse de la place à un geste de plateau qui viendrait mettre en lumière les secrets qu'elle recèle et ne laisserait pas forcément apparaître en première lecture. Dans *Chute(s)*, Rémy joue à arrêter le temps, comme pourrait le faire un roman, il s'autorise à ouvrir un espace d'intimité où un-e protagoniste exprime précisément ce qu'il-elle a traversé à un instant T. Le dispositif, lui, permet un zoom sonore, l'acteur-riche prend le temps nécessaire pour venir dire/chuchoter/confier au micro ce qu'il-elle a vécu, et Romain sauve ce fragment de l'oubli en l'enregistreur.

En utilisant les trois micros de studio, je cherche à me rapprocher réellement des voix. Cette fragilité, cette vibration si fine, cette fêlure qui se situerait quelque part juste avant les larmes et qu'on ne parvient pas à entendre sans amplification est quelque chose qui me manque au

théâtre, et que le cinéma ne parvient pas non plus à prendre réellement en charge. Cette écriture et ses thématiques, si intimes, si passionnées, si précises et si violentes parfois, me semble-t-il, ont besoin de ça, de cette qualité d'écoute, de ce niveau de définition sonore.

Écrire et décrire des êtres brisés

note d'écriture de Rémy Bouchinet

Un jour, je reçois un appel de Romain qui me demande si je n'ai pas un texte ayant pour thème « Le temps-libre, l'oisiveté, l'errance » pour l'un de ses amis metteur en scène. Quelques semaines plus tard, le metteur en scène en question avait trouvé son texte ; de mon côté je me laissais bercer par cette thématique. À ce moment-là, je relisais les classiques du XVII^e, en particulier Racine.

J'ai vu dans ces trois mots, « temps libre, oisiveté, errance » la possibilité d'écrire une pièce pour trois interprètes : Romain, Lola et Léopold. Rapidement, j'ai pensé aux trois protagonistes de *Bérénice*. Pour chacun-e d'eux-elles, j'attribuais un mot en tordant la tragédie de Racine. Au centre de ce texte, il y a donc trois corps et trois voix. Quand la pièce s'ouvre, la fable a déjà eu lieu.

Écrire et décrire des êtres brisés, mettre en lumière le désarroi et le désespoir de jeunes gens, c'est tout cela que j'ai souhaité explorer avec *Chute(s)*. En plus de la rupture amoureuse et de l'amour refoulé, je m'interroge sur notre système écono-

mique et social contemporain. Sur le culte de la méritocratie, du travail et de l'effort. À force d'acharnement, à force de refouler la fatigue, à force de vouloir devenir une grande danseuse et faire carrière, Lola finit inexorablement par faire un burn-out. Léopold, trop fragile pour affronter la réalité du milieu, tombe en dépression. Romain, rongé par un amour inavouable, sombre dans la toxicomanie.

Comme dans *Dédale d'un soupeur*, je descelle, dans mon travail, l'importance du souvenir. Un interprète se souvient sans cesse. Il doit faire ressurgir pour les spectateur·rices, le passé si fragile de sa rencontre avec le texte. C'est ce que raconte *Chute(s)* : une dernière réminiscence.

Mais notre cerveau, souvent, s'amuse à tordre ce dont on se souvient, à réécrire, à réinventer, jusqu'à ce que le souvenir initial ne soit plus qu'un fantasme, un résidu desséché qui meurt lentement, jusqu'à ce qu'il ne laisse dans notre cerveau qu'un miroir déformant.

texte Rémy Bouchinet **mise en scène** Romain Gneouchev **avec** Léopold Faurisson, Romain Gneouchev, Lola Roy **musique live** Arnaud Denzler

scénographie, costumes Aliénor Durand **composition musicale** Arnaud Denzler **création lumière** Germain Fourvel, Zoë Robert **régie générale et son** Vincent Dupuy **administration, production** Léa Wermelinger **diffusion** Philippe Chamaux. **Production** Fugue 31. **Soutiens** Théâtre de la Cité Internationale (Festival JT22) ; Lavoir Moderne Parisien ; Le Jeune Théâtre National ; Festival Impatience, CENTQUATRE-Paris ; Théâtre 13 ; Théâtre Universitaire de Franche-Comté. **Accueil en résidence** Agence Culturelle Grand Est de Sélestat ; Le Laboratoire de Formation au Théâtre Physique.

site : fugue31.com • **Instagram** : @fugue_31 • **Facebook** : @Fugue31

en décembre à La Filature

plus d'infos sur lafilature.org

Trisha Brown For M.G. : The Movie · Working Title Noé Soulier Création 2023

Trisha Brown Dance Company

VE. 1^{ER} DÉC. 20H danse · commande de la Trisha Brown Dance Company sur une proposition de La Filature, Scène nationale et du CCN·Ballet de l'Opéra national du Rhin · **co-accueil en partenariat** avec Le GRRRANIT Scène Nationale de Belfort

La danse américaine a été marquée par la puissance et la créativité révolutionnaire de la danseuse et chorégraphe Trisha Brown. Six ans après le décès de celle-ci, ce programme concrétise une nouvelle étape dans la vie de la compagnie qui désormais invite d'autres chorégraphes à créer pour ses danseur·euses.

Anouar Brahem Quartet

LU. 4 DÉC. 20H musique · jazz

Anouar Brahem occupe depuis quarante ans une place singulière dans le monde du jazz où il s'est imposé avec son instrument, le oud, et avec lui les couleurs de la musique arabe. Avec son Quartet, il réinvente ici ses propres traditions en puisant dans le répertoire foisonnant qui le traverse depuis une décennie. Un concert aux influences et inspirations d'ici et d'ailleurs.

FIQ ! (Réveille-toi !)

Groupe Acrobatique de Tanger · Maroussia Diaz Verbèke

ME. 6 DÉC. 20H · JE. 7 DÉC. 19H · VE. 8 DÉC. 20H · SA. 9 DÉC. 18H · DI. 10 DÉC. 15H cirque · en famille

La « circographe » Maroussia Diaz Verbèke associe les talents de jeunes artistes excellent dans les acrobaties, la danse, les arts martiaux et les arts de la rue, pour un spectacle délicieusement turbulent.

Saison 23/24
sur lafilature.org



LA FILATURE
Scène nationale de Mulhouse

20 allée Nathan Katz
68100 Mulhouse

billetterie
lafilature.org
+33 (0)3 89 36 28 28

NOUVEAU BAR DE LA FILATURE
Chez André – Le Comptoir des Saveurs

Gagnez du temps en précommandant vos consommations et récupérez-les à votre sortie de salle. Simple et rapide !

RDV sur bar-lafilature.com
ou flashez le QR Code

